

Les réductions budgétaires handicapent la modernisation de la Marine Indienne face à la Chine

Pour faire face à la montée en puissance très rapide de la marine de l'Armée Populaire de Libération chinoise, qui passera de 330 bâtiments de surface et 67 sous-marins aujourd'hui, à 450 navires de surface et 100 sous-marins en 2030, la Marine Indienne s'était engagée, des 2012, dans un vaste plan de modernisation et d'extension, devant l'amener des 130 navires actuellement en service à 200 bâtiments en ligne en 2030, dont 2 groupes aéronavales autour des porte-avions IAC-1 INS Vikrant et INS *Vikramaditya*. Mais la baisse des recettes budgétaires de l'Etat indien, liée au ralentissement de la croissance du pays qui est passée de 8,5% en 2015 à 5% en 2019, a [des conséquences importantes sur l'exécution de ce plan](#).

Pendant plusieurs années, et jusqu'en 2015, le budget consacré à La Défense par New Delhi resta stable autour des 51 Md\$, et ce malgré la croissance souvent très importante de l'économie nationale. En 2015, face à l'évidente transformation de la puissance militaire chinoise et du renforcement Pakistanais sur la base d'une alliance de plus en plus solide avec Pékin, le premier ministre N.Modi entama un plan pour moderniser rapidement ses forces armées, concomitamment à son industrie de défense. Entre 2015 et 2019, le budget de La Défense indien passa de 55 à 66 Md\$. Mais dans le même temps, la part des dépenses attribuées à la Marine indienne passèrent de 18% à 12%, entraînant [une baisse effective des crédits de près de 2 Md\\$](#) par an.



L'INS Kalvari, premier des 6 sous-marins de type Scorpene du programme P75

Or, dans le même temps, les ambitions navales indiennes, aiguillonnées par la croissance de la Marine Chinoise mais également de la modernisation de la Marine Pakistanaise, ne cessaient de croître, avec de nombreux programmes lancés comme les sous-marins P75 Kalvari, les destroyers de la classe Visakhapatnam du project

15B, [les frégates de la classe Nilgiri du projet 17](#), ou [le programme IAC-1 visant à concevoir un porte-avions indigène de 65.000 tonnes](#).

De fait, lorsque le budget annuel de la Marine fut ramené, en janvier 2020, de 64,307 à 41,259 Crore (1 crore = 127 k€), l'Etat-major fut mis dans une situation dramatique, incapable non seulement de lancer de nouveaux programmes, mais également de répondre aux échéances des programmes en cours. En effet, selon les autorités navales indiennes, il manquera 2 Md\$ en 2020 pour simplement financer les programmes en cours de fabrication. Quand au format de la flotte en 2030, il ne dépassera pas les 175 navires, avec la diminution de près de 40% des admissions au service des bâtiments neufs, et probablement le prolongement de plusieurs navires obsolètes.



l'INS Nilgiri, première de classe éponyme de 7 frégates furtives, a été lancée le 28 septembre 2019

Les premiers effets n'ont pas tardé à se faire ressentir. Ainsi, l'Indian Navy a d'ores et déjà réduit le nombre de navires du programme de chasseurs de mines en cours de 12 à 8 unités, alors que le nombre d'hélicoptères de surveillance radar avancée Ka-31 est passé de 10 à 6 unités. Quand aux 41 navires appartenant aux programmes en cours, ils seront étalés dans le temps, ou obtiendront des facilités de paiement pour maintenir la production.

Cette annonce contraste avec le discours très ambitieux tenu par les autorités indiennes, et la Direction de l'Armement (DRDO). Ainsi, il y a quelques semaines, cette dernière annonçait [renoncer à la navalisation du chasseur léger Tejas Mk1](#) au profit d'[un nouvel appareil bimoteur devant effectuer son premier vol d'ici 2026](#). Peu de temps après, [le programme P75i portant sur 6 sous-marins d'attaque munis d'une propulsion anaérobies](#) qui devait faire l'actualité, en présentant les entreprises sélectionnées pour y participer. Or, si la Marine indienne peine déjà à financer les

programmes actuels, on voit mal comment elle pourra financer, dans les délais prévus, la conception d'un nouveau chasseur ou la construction de sous-marins AIP supplémentaires.



Les destroyers Type 052D représentent le bras armé de la marine de l'Armée Populaire de Libération, avec plus de 16 unités en service aujourd'hui.

Reste que, dans le contexte actuel, une Marine indienne à minima n'est évidemment pas une bonne nouvelle. De part sa démographie, et son constitution démocratique, l'Inde constitue, pour l'occident, l'allié idéal pour contenir la montée en puissance chinoise, et l'extension de son réseau d'alliances autour du projet Belt and Road, très mal traduit en français par le romantique "Nouvelles routes de la Soie". Ainsi, si l'Inde venait à être militairement neutralisée par le couple sino-pakistanaï, sans même parler de défaite militaire, la Chine s'imposerait dans le Pacifique occidental et dans l'Océan Indien. Dans la grande compétition géopolitique qui se dessine dans les décennies à venir, une Inde affaiblie constituerait probablement un des scénarios les plus inquiétants.